



NUMERO SPECIAL

30ème Anniversaire

SOUVENIRS



N° 130 Automne / Hiver 2018



Sommaire

Charlotte, Roselyne et Gilberte qui prennent désormais en charge le bulletin remercient Christian qui en a assuré la mise en beauté pendant plusieurs années et qui a conçu le numéro spécial anniversaire des 30 ans auquel elles empruntent diverses illustrations.



P 3 - 7 Deux témoignages



P 8 -9 Remerciements



P 10 - 12 Deux interventions



P 13 - 14 Spectacle



P 15 Soutiens à notre Action

Albatros remercie toutes celles et ceux – bénévoles d'accompagnement, personnes engagées dans les structures de l'association – qui ont donné de leurs temps et de leurs compétences pour organiser cet Anniversaire. L'association remercie aussi tous les intervenants, les artistes et les serveurs qui ont accueilli gracieusement les convives du cocktail.

Chers adhérents et sympathisants,

Ce bulletin est essentiellement dédié à notre événement des 30 ans d'Albatros qui s'est tenu au centre culturel de Villeurbanne le 11 octobre dernier.

Nous étions près de 250 bénévoles, soignants et responsables politiques pour vivre ensemble un moment chaleureux et convivial, mêlant témoignages et expressions artistiques grâce au musicien, chanteuse et danseurs !

On peut dire, au vu des nombreux retours positifs, que ce fut un succès ! Ceci grâce aux bénévoles d'Albatros qui ont donné beaucoup de temps pour cette préparation.

Un grand merci aussi aux différents donateurs qui ont permis cette réalisation.

Au cours de ces trente années des personnes ont régulièrement pris la relève de ceux et celles qui ont donné du temps pour faire vivre l'association. Cette chaîne ne doit pas s'interrompre ! N'hésitez pas à prendre le relais de ceux et celles qui ont naturellement envie de le passer.

Nous sommes entre 75 et 80 bénévoles actifs dans Lyon et sa périphérie sans compter tous ceux que nous avons formés pour d'autres associations.

Au plan national le nombre d'associations de bénévoles d'accompagnement dépassent les 300 et représentent entre 5000 et 6000 personnes. La moitié de ces associations se regroupe en deux fédérations : JALMALV et l'UNASP. Chacune rassemble environ 80 associations. Nous aurions besoin de beaucoup plus de bénévoles pour répondre aux demandes des EHPAD et du domicile.

C'est donc avec le cœur plein d'espoir pour l'avenir d'Albatros que je vous souhaite de très bonnes fêtes de fin d'année et une année 2019 qui vous apporte beaucoup de joie.


Yves ARTUR du PLESSIS





La genèse d'Albatros

TEMOIGNAGE de Chantal JAVOGUES co-fondatrice

Co-fondatrice, je ne sais pas si vous pouvez comprendre ma fierté, ma joie, mon humilité devant ce titre.

Un titre que j'accepte avec reconnaissance, pour toutes les circonstances de la vie et pour toutes les belles personnes qui m'ont guidée jusqu'à mon arrivée à Albatros.

Je fréquente cette association depuis au moins 35 ans. Quand je l'ai connue, elle s'appelait **le Réseau**, un petit groupe qui a travaillé, réfléchi, pensé la mort, l'accompagnement des malades en fin de vie.

Avec René-Claude BAUD nous avons rédigé la Charte et les statuts. René-Claude nous apportait ses expériences : voyages, lectures, vie à l'hôpital et surtout son intuition.

Très jeune, je voulais soigner, guérir, remettre en marche.

J'ai commencé mes études d'infirmière : j'ai appris l'anatomie, la physiologie, les techniques de soin sur des mannequins.

Durant mes stages et mes premières années de vie professionnelle le choc a été rude, la réalité à laquelle je n'étais pas préparée : **la rencontre avec des êtres humains.**

Très vite j'ai ressenti un désir de soigner autrement

- d'écouter les malades,
- de leur apporter du confort,
- de m'asseoir à côté d'eux,
- de leur donner la liberté de parler,
- de faire des entorses à la rigidité des protocoles,
- de découvrir le mystère de l'autre,

- de devenir créatif,
- de faire silence.

Si j'ai ainsi évolué, c'est grâce à des formations et aux belles rencontres que j'ai faites :

- des collègues plus anciennes,
- ma première surveillante,
- des médecins, mes différents « patrons »,
- des mouvements, syndicats, action catholique,
- mais surtout des malades.

Je me souviens particulièrement de deux ou trois hommes soignés en pneumo-cancérologie. Ils m'avaient dit : **« Faites pour tous les malades ce que vous faites pour moi »**. Ils sont morts, mais je les ai entendus et je les entends encore.

Ma rencontre avec Albatros se situe au moment de ces rencontres et de mes découvertes - après avoir pensé, réfléchi, lu, après la théorie, j'ai pu mettre en pratique **comment soigner autrement, comment prendre soin d'un être dans sa globalité :**

- le laisser parler,
- l'écouter,
- être présente, être à ses côtés.



Soyez reconnaissants aux personnes qui vous donnent du bonheur, elles sont les charmants jardiniers par qui vos âmes sont fleuries. **Marcel Proust**



J'ai donné un autre sens au mot **guérir** et puis, en 1989 c'est l'aventure de l'unité de soins palliatifs.

Avec toute une équipe et accompagnés par Albatros, nous avons élaboré le projet de création de cette Unité, la première à Lyon. Elle a été ouverte en juin 1989. Un peu le rêve, la mise en réalité de tout ce que nous désirions si fort. Combien de malades, combien de familles avec lesquels nous avons vécu les derniers jours de leur vie.

J'étais surveillante -cadre infirmier, dit-on maintenant- depuis plusieurs années. J'avais compris que j'étais responsable de la vie d'une équipe, responsable de son animation, compris que « **pour bien prendre soin** » il est indispensable de le faire en équipe et que c'est quand une équipe va bien qu'elle soigne bien.

J'ai appris à travailler avec des bénévoles, à les intégrer dans l'équipe : pas facile dans le quotidien, mais quelle richesse !

Je suis partie à la retraite en 1995 et j'ai accompagné ma maman. Pendant ce temps, des bénévoles d'Albatros sont venus à la maison pour nous accompagner. De l'autre côté de la barrière, j'ai compris la richesse de ces présences – parfois les difficultés.

A partir de 2005, à Albatros, j'ai eu la responsabilité de l'équipe de bénévoles qui allaient au domicile des malades, une bien belle équipe : Josette, Marcel, Bernadette, Freddy.

Mon expérience antérieure m'a bien servi. Ensuite, je me suis occupée des stagiaires qui, finissant leur formation initiale, allaient sur le terrain. Encore des cadeaux car, avec chaque stagiaire, c'était riche et original. Un temps où j'ai pu souvent faire le lien entre les bénévoles et les équipes soignantes, lien pas toujours évident mais indispensable et passionnant.

Maintenant je suis vraiment à la retraite, mais j'aime retourner Rue Pasteur chaque mardi matin, pour la bibliothèque, bien sûr, mais surtout pour y retrouver les membres actifs et partager encore la vie de l'Association.

Je termine en rendant hommage à ce bel oiseau blanc pour tout ce qui a été fait avec lui, pour ce qui est maintenant, aujourd'hui et pour ce qui sera.



La reconnaissance est la mémoire du cœur. Hans Christian Andersen



TEMOIGNAGE de Sœur NATHANAËLLE Marraine

Poème de René Claude Baud écrit en 2005
*« Si la vie me demandait de vivre avec
un corps immobile,
Je demanderais en grâce ultime
De garder mes mains assez fortes
Pour envisager l'autre,
Courber mes mains en corolles fra-
giles,
Enrober d'or le trésor de son âme
Qui monte des profondeurs
Jusqu'à la lumière du regard.
J'y puiserais la force de partir
Dans la gratitude d'avoir été comblé
par la vie
Et de la terminer dans une admiration
sans limite »*

Mes amis, j'ai choisi de commencer les quelques paroles qu'Albatros m'a demandées à propos de la naissance d'Albatros il y a 30 ans, par la lecture de ce court poème de René-Claude parce qu'il me semble contenir l'héritage de René-Claude « le regard partagé, respectueux, émerveillé qui ouvre à ce « qui remonte de l'ombre » titre qu'il a donné à son livre. »

1987 : René-Claude revient du Canada où il a rencontré Pearl Berg, sœur Pearl Berg qui a fondé une association de bénévoles « Albatros ». Je cite son intervention du 30 01 2010 au cours de laquelle il présente aux nouveaux stagiaires d'Albatros Lyon la naissance du bénévolat à Lyon.

« En 1987 je suis à l'époque aide-soignant de nuit aux hospices Civiles et j'ai suivi une formation au Québec. Là-bas j'ai rencontré des professionnels et des bénévoles qui créent des structures palliatives, alors qu'en France, à l'époque, il ne se passait pratiquement rien. ... »

René-Claude a trouvé ce qu'il cherche : la possibilité de donner aux patients en fin de vie un accompagnement tenant compte de leur attente la plus essentielle : **une présence, gratuite et rigoureusement respectueuse, ne recherchant rien pour elle-même, acceptant de participer à la « naissance » de l'autre, de tout l'autre, y compris de l'Autre avec un grand A au creux d'une vie qui s'achève, et de savoir dire humblement Merci.**

Il réunit autour de lui un groupe d'une trentaine de personnes « différentes dans leurs fonctions, leurs pratiques et leurs traditions, se reconnaissant une sensibilité commune aux dimensions humaines, psychologique sociale et spirituelle de la personne en fin de vie » extrait du préambule de la charte signée le 31 janvier 1988 à l'Arbalète... propriété des Jésuites où est née l'association Albatros.

1987-1988, un petit comité se réunit régulièrement pour la rédaction de la charte. Je peux vous affirmer que chaque mot a été pesé... avec soin et surtout avec le désir de transmettre ce que nous désirions apporter à la création du mouvement des soins palliatifs... qui va lui



*Permets à mon sourire de t'offrir ma tendresse,
permets à ma main de t'apporter du doux...*



aussi fêter ses 30 ans dans les semaines qui viennent.

En relisant pour vous cette Charte de 1988, j'ai redécouvert avec émotion à quel point devenir bénévole à cette époque-là donnait à l'homme, à la femme qui prenait ce chemin la chance de « grandir humainement, psychologiquement, socialement, spirituellement ». Et j'ai demandé à Yves du Plessis que vous receviez chacune et chacun une copie de ce document avec son annexe sur la Tradition Spirituelle. Pour comprendre le chemin parcouru depuis 30 ans il est utile de connaître le point de départ, ce qui permet de mettre des mots sur les motifs des divers changements en 3 décennies.

Rien n'est figé dans le monde, surtout pas une association composée d'humains. René-Claude Baud a tellement insisté sur « l'évènement fondateur » qui met en route quelqu'un qui se forme au bénévolat d'accompagnement. Et franchir le seuil d'Albatros c'était et j'imagine que c'est toujours la possibilité de recevoir « des mots pour relire sa propre histoire »... Aujourd'hui nous

essayons de poser des mots sur l'histoire d'une Dame de la Société Civile au service de la Fin de la Vie : l'association albatros...

Cette association, dès le départ, n'a pas voulu donner aux futurs bénévoles un kit ou une boîte à outils du bon ouvrier bénévole de la fin de vie ! L'année de formation qui a été instaurée d'emblée avant que le bénévole soit sur le terrain devait permettre au stagiaire accompagné par l'équipe de formateurs de :

- Vérifier que le projet initial est solide qu'il tiendra la route et qu'il a les moyens de durer
- Poser un vrai choix...cette pédagogie consiste à vous donner les moyens de naître à votre liberté intérieure... René Claude dit dans ce texte, qu'il a rédigé avec Marie-Carmen Morel : « Ceci est la marque propre d'Albatros » !
- Tracer et creuser un chemin intérieur, fait non pas d'accumulation de connaissances mais d'une lente assimilation de découvertes intérieures à la relecture de sa propre vie faite de mort, de souffrance, de pauvreté et de maltraitance.
- La nécessité vitale de la « formation permanente »

Toujours René-Claude qui parle :

« Dès le début nous n'avons pas désiré une croissance de l'Association liée à la quantité. Ne pas être nombreux (pas plus de 300 disait-il) »



... Permets à mon regard de te dire ton importance et accepter ainsi ma gratitude au cadeau de ta présence.

Jacques Salomé.



Albatros a été fondé par des personnes ayant entendu un appel intérieur vers un type de souffrance et s'étant formées, ayant échangé ensemble, ont créé un lieu pour que d'autres personnes qui portent elles aussi cet appel intérieur, et qui se reconnaissent dans l'esprit d'Albatros, puissent le réaliser. Il s'agit donc d'un lieu pour des personnes ayant un projet intérieur vers les personnes en fin de vie.

Albatros n'a pas voulu être une association où l'on venait faire une bonne œuvre... mais un LIEU où des femmes et des hommes partent à la découverte... d'eux-mêmes, des autres dans un engagement et un fonctionnement dynamique.

Pour terminer voici l'un des plus beaux chemins que René-Claude nous a fait découvrir à Versailles dans une session « Responsabilité et Engagement ».

Il résume le travail accompli par les fondateurs dans cette année 1987 1988 :

« La vie est venue à moi pour que je la transmette...

Cela signifie :

- comment je protège ce bon compagnon qu'est mon corps ?
- puis je relire tout événement de ma vie comme une expérience d'éveil ?
- je cherche à être dans un « préjugé » favorable envers l'autre et envers moi-même ce qui est un chemin de croissance.

- comment sauver de l'oubli les valeurs qui me font vivre, ce qui est entré en moi, reçu de mes ancêtres ?
- responsabilité, désir et engagement vis-à-vis de ses enfants... testament philosophique paternité - maternité physique et spirituelle...
- responsabilité vis-à-vis de mon groupe d'appartenance : chaque être a la capacité de faire monter ou descendre les qualités de son groupe d'appartenance...
- responsabilité dans la rencontre d'autrui dans l'accompagnement... cette confiance mutuelle qui est remise entre mes mains ?



J'ose terminer cette brève allocution par sans doute les dernières phrases que René Claude a transmises pour une formation à laquelle il n'a pu participer étant malade... mais il avait envoyé ce texte que j'ai lu de sa part à Nîmes :

« J'ai joie à ne pas disparaître sans avoir transmis le militantisme à toute épreuve de ceux de la « première génération ». C'est cet appel entendu qui fut le « noyau dur » de toutes ces années, la garantie d'une volonté de servir l'homme souffrant, en dehors de toute visée de pouvoir. »

Bon anniversaire Albatros !





ECHOS DE LA SOIREE



La soirée anniversaire d'Albatros a suscité quantité de réactions, chaleureuses et élogieuses, en voici un florilège :

« Ravie de rejoindre bientôt la cohorte de bénévoles tous plus animés les uns que les autres par le désir d'apporter de la bienveillance et une douce présence à ceux qui en ont besoin. »

« Les danseurs ont su, par leurs corps et leurs gestes gracieux, faire écho à tout ce que nous faisons, ou tentons de faire toute l'année avec les personnes accompagnées. J'ai pu percevoir l'émotion que leur travail artistique a dégagée dans la salle, elle était parfaitement palpable. Quant à la conférence de la fin, dont le ton et le contenu m'ont particulièrement plu, je voudrais juste retenir le message essentiel et tellement plein d'espoir : non, le bénévolat n'est pas en berne dans notre pays, oui, il existe encore, et plus que jamais des gens qui vivent dans le partage, l'échange et la solidarité, des gens bienveillants qui rayonnent autour d'eux. Que toute l'équipe d'Albatros soit ici remerciée et félicitée. »

« En regardant la salle bien remplie de personnes de tous les âges et si attentives et variées, je me disais que vous aviez atteint votre objectif et j'espère que la communication qui en suivra vous permettra effectivement de réussir à renouveler votre vivier de bénévoles. »



« Tout a été parfait d'un bout à l'autre : une organisation remarquable (sans cafouillage !), des intervenants de grande qualité (merci en particulier à C. Dubois pour ses choix artistiques ; le groupe de danse a été particulièrement remarquable et émouvant), une maîtrise du temps parfaite (merci à Michel Fournier) et pour finir un cocktail délicieux. Merci aussi à toutes les « petites mains » qui ont permis que tout se déroule bien, en accueillant tout le monde, en bas puis en haut. »



La gratitude est le secret de la vie. L'essentiel est de remercier pour tout. **Albert Schweitzer.**



« Nous avons vécu hier l'illustration que cette belle aventure créée il y a 30 ans par un groupe de visionnaires, sous l'impulsion de René-Claude était toujours en marche grâce à des « descendants » fortement engagés. Je ne suis pas candide et je sais que les temps sont durs, mais je reste confiante, l'association a vécu bien des turbulences et elle s'en est toujours sortie, la maturité exprimée hier me reconforte dans ma foi en l'avenir. »

« Bravo pour cette lumineuse et très conviviale fête d'anniversaire d'Albatros. Je crois qu'étymologiquement « anniversaire » marque ce qui revient tous les ans. C'est aussi l'occasion de se demander : « Qu'as-tu fait de ce temps ? » L'histoire, les valeurs, la fidélité à l'esprit, les évolutions, la richesse coopérative de tous ceux, de tous univers, unis dans l'attention portée à l'autre, ont été superbement incarnées. »

« Tout était profond, humain,
Intéressant, émouvant,
Bienveillant et apaisant, sur un sujet délicat ! »



La gentillesse est la noblesse de l'intelligence.
Jacques Weber.



Vive les bénévoles

Souriante, lumineuse, vive comme une flamme, le Docteur Elise Perceau-Chambard, chef de service adjointe de l'Unité de Soins Palliatifs du CHLS du Professeur Marilène Filbet, admet que le bénévolat n'est pas toujours reconnu ni apprécié à sa juste valeur. Elle souligne combien cette présence – parfois silencieuse- est précieuse tant pour les malades que pour le personnel soignant. En effet, soignants et malades ont besoin d'écoute, de compréhension, d'attention. Pour étayer son propos, la jeune médecin donne des exemples.

Nous en avons retenu quelques uns : *acheter des graines pour le canari de Madame ... trouver un traducteur pour qu'une personne puisse communiquer avec le personnel soignant, s'organiser pour qu'un malade puisse assister aux funérailles de sa mère, trouver les mots justes pour parler de la mort à une petite fille de deux ans...*

La présence des bénévoles trouve son sens dans tous ces « petits moments », où les malades peuvent confier leurs soucis, leurs craintes, leurs angoisses. C'est pourquoi les bénévoles assistent **au café de la relève**. Les informations transmises sur la santé et l'état d'esprit des malades facilitent l'accompagnement dans la mesure où elles permettent d'éviter des maladroites, de mieux comprendre les réactions du malade, sa tristesse, ses moments de découragement, voire son agressivité ou son refus de communiquer avec les bénévoles...

C'est alors que Sœur Nathanaëlle confie une mission au Docteur Elise Perceau-Chambard : elle doit conduire une réflexion après avoir interrogé le personnel soignant afin de répondre à cette question : est-il souhaitable que les bénévoles soient présents au **café de la relève** ? Doivent-ils être tenus à l'écart ? La jeune médecin veut bien relever le défi et elle aurait même des idées pour mener à bien cette mission.



*Gardez bien en vous ce trésor, la gentillesse.
Sachez donner sans retenue, perdre sans regret
et acquérir sans mesquinerie. Georges Sand.*



Qu'est-ce qui fait courir les bénévoles ?

Conférence de Pierre Moulin

Docteur en psychologie sociale à l'Ecole des Hautes Etudes des Sciences Sociales de Metz. Maître de conférences en psychologie.

Le titre donne le ton de cette conférence accompagnée de dessins humoristiques et de caricatures un brin provocatrices (que nous n'avons pas pu intégrer dans le texte mais que vous pouvez découvrir sur la vidéo). Voici les points les plus importants de l'intervention de Pierre Moulin.



- **Le bénévolat en quelques chiffres :**

La France compte 13 millions de bénévoles. Les personnes âgées de plus de 65 ans sont majoritaires. Les femmes sont plus nombreuses que les hommes. Les jeunes de moins de 35 ans sont parfois bénévoles. Ils souhaitent conserver leur liberté et privilégient un bénévolat ponctuel dicté par la générosité et lié à des situations particulières. Ce bénévolat devient parfois le tremplin vers l'insertion professionnelle. La valeur économique du bénévolat s'élève à 14 milliards d'euros !

- **Les défis actuels :**

Les associations doivent non seulement conserver leurs bénévoles mais en « recruter » de nouveaux. Comment intégrer les personnes actives et mettre en adéquation le projet personnel du bénévole et celui de l'Association ? Comment s'assurer que le bénévole « ne fera pas n'importe quoi » une fois sur le terrain (par exemple prosélytisme religieux ou politique, manque de discrétion ...) ?

Elles doivent aussi affronter les objections suivantes : le bénévolat pallie les carences et les insuffisances de l'action publique et, ce faisant, nuit à la création d'emploi. Les bénévoles tissent-ils vraiment du lien social et sont-ils réellement altruistes lorsqu'ils viennent en aide aux personnes les plus vulnérables ?



Il n'est pas d'hiver sans neige, de printemps sans soleil de joie sans être partagée.

Proverbe Serbe



- **La double mission des bénévoles d'accompagnement :**

Les bénévoles ont une **fonction sociale**, ils accompagnent les personnes en fin de vie et leurs proches.

Ils assument une fonction **sociétale et culturelle**. Ils font changer les mentalités en faisant réfléchir sur la fin de vie, la mort, le deuil. Ils luttent contre l'exclusion du mourant. Ils maintiennent un questionnement permanent en rappelant que nous sommes mortels. Le bénévolat prend alors une **dimension subversive**. Il interdit d'oublier que la mort est une composante de la vie.



- **L'évolution du bénévolat :**

Le bénévolat a évolué : aujourd'hui, on s'engage d'abord pour soi, puis avec les autres, ensuite pour les autres, enfin pour la société. Le bénévole offre son temps et ses compétences. Il éprouve du plaisir en réalisant son accomplissement. Il appartient à un groupe où il est reconnu et où il peut échanger.

Le bénévole s'engage parfois pour soigner ses propres blessures, surmonter

un deuil récent, réparer ses erreurs lorsqu'il a l'impression d'être passé à côté de l'essentiel ou s'acquitter de la dette contractée envers autrui lorsqu'il a bénéficié d'un accompagnement (pour lui ou ses proches). Ainsi le bénévole se connaît mieux, devient plus lucide, analyse plus clairement ses motivations.

Le bénévolat d'accompagnement des personnes en fin de vie exige d'être capable de se confronter au corps très abimé, à ses propres angoisses, parfois à l'hostilité des soignants jaloux de la relation privilégiée que l'accompagnant peut nouer avec la personne accompagnée. Bénévoles et personnel soignant doivent construire un projet commun qui respecte les compétences de chacun. La technicisation et la bureaucratisation des soins palliatifs entraînent une « professionnalisation » du bénévole qui doit se former à l'écoute, au deuil. « Le bénévole est souvent un expert relationnel qui n'ose pas se l'avouer. »

Le bénévole d'accompagnement s'expose à la relation pure, il arrive « les mains vides » auprès du malade. Il peut vivre un « moment de grâce », rencontrer autrui, redécouvrir les vraies valeurs, apprivoiser la mort.

Le bénévolat change le regard sur soi, sur les autres, sur la vie et parfois sur la mort.



Quand vous vous levez le matin, remerciez pour la lumière matinale. Remerciez pour votre cri et votre force...



Un moment de grâce... Le temps suspendu.

Pour présenter le spectacle, Christian Dubois a rappelé qu'un anniversaire se fête par des chants et parfois des danses. Celui d'Albatros a été marqué par deux moments exceptionnels où l'expression artistique faisait naître l'émotion et conduisait à « une méditation » sur l'accompagnement.



Sébastien d'Hérin

Accompagnée au clavecin par Sébastien d'Hérin, Caroline Mutel nous a fait assister à la mort de Didon (extrait de *Didon et Enée* de Purcell), puis à celle de Cléopâtre (extrait de *Jules César* d'Haendel) enfin à celle de Pamina (extrait de la *Flûte Enchantée* de Mozart). Le chant rendait audible la tristesse et la détresse de celle qui va mourir. En nous faisant entendre cette mort, Caroline Mutel éclairait l'accompagnement, elle exprimait le désarroi de celui / celle qui va mourir.



Caroline Mutel





Stéphane ELIZABE présente ainsi le spectacle : les étudiants danseurs du Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Lyon « *inspirés par les verbes d'action retenus par Christian* pour caractériser l'accompagnement (ces verbes sont écrits en gras dans le paragraphe suivant) *sont allés chercher la nature de l'incommunicable, ce qui ne peut être dit, expliqué par des mots.* »



Les qualités physiques – souplesse, expressivité- ont mis en évidence la complexité de l'accompagnement : les corps féminins se replient sur eux-mêmes, se tordent comme s'ils souffraient, s'effondrent sur le sol, comme terrassés par la mort. Les corps masculins *s'approchent* avec une infinie délicatesse, *se placent face ou à côté* du partenaire, *relèvent les corps* épuisés par la douleur, la maladie, *les portent, guident* leur marche, *les prennent dans leur bras, s'éloignent doucement* comme s'ils voulaient les laisser se reposer, s'endormir.

Mention spéciale au danseur qui s'est retrouvé seul parfois. Il nous a fait sentir toute la « densité » de la solitude de celui qui souffre / va mourir. Cette solitude – ce que S. ELIZABE nomme *l'incommunicable* – que l'accompagnement le plus délicat, la présence la plus attentionnée ne pourront jamais conjurer.

Nous avons apprécié ce travail que les élèves danseurs ont dédié « à tous les hommes et femmes qui font de l'amour une priorité » selon les mots de leur professeur. Nous remercions vivement ces artistes qui, par le chant et la danse ont éclairé le mystère de la relation entre les êtres, entre l'accompagnant et l'accompagné.



... Et si vous ne voyez aucune raison de remercier,
soyez assuré que la faute vient de vous. Tecumseh,
Chef des Indiens Shawnee.



Soutiens de notre Action



MONSIEUR Charles Franck LEVY
– Adjoint au Maire de Lyon –
Délégué à la vie associative

Monsieur LEVY reconnaît qu'Albatros est une belle association. Elle fait du devoir d'accompagnement une exigence de solidarité, de respect et d'altruisme, fondements du vivre ensemble. Mr LEVY ajoute qu'un jeune lyonnais sur quatre s'engage dans une association et qu'ainsi le bénévolat lui permet d'acquérir des compétences pour intégrer le monde de l'entreprise.



MADAME Anne de la Tour
– Médecin –
Présidente de la SFAP

Le docteur Anne de La Tour, présidente de la SFAP, dans une vidéo, conseille d'aller vers les élus pour leur parler des soins palliatifs afin qu'ils ne les oublient pas... Elle rappelle que les bénévoles se doivent d'être créatifs et novateurs.

ALBATROS

Siège Social
33 rue Pasteur – 69007 LYON

Permanence :
Mardi & Jeudi
9h30/12h30 – 13h30/18h
(Sauf vacances scolaires)

Tél : 04.78.58.94.35

Mail : alabtros69@wanadoo.fr

Site : www.albatros69.org

Accueil Formation Initiale
Sur Rendez-vous
Les mardis et les jeudis

Documentation Bibliothèque
Présence des documentalistes
Mardi de 9h30 à 11h30

Association reconnue d'intérêt général habilitée à recevoir
des dons et des legs

N° Siret : 420 518 839 000 14
Compte CCP : 7 8698 85 S – Lyon





Trente ans, quelle épopée !

Roselyne ALLAIS

Venus de toutes parts pour cet événement,
Les bénévoles fêtèrent leur troisième décade.
Retrouvailles d'un jour, tendresse ou accolades,
Autour de prestations d'un bel assortiment.

Les organisateurs ont mouillé la chemise,
Dépensé sans compter leur temps, leur énergie,
Affairés et inquiets, quémandant des remises,
Sollicitant chacun avec psychologie.

Admirez sur la scène les danseurs habités
de douceur et de nuit, de grâce et de non-dits ;
malgré leur âge tendre, ils savent la gravité
d'un souffle qui se suspend, d'un dos qui se raidit.

Leur pas de deux invite à étreindre ce corps
que la maladie rogne : vidé de sa substance,
Tout rongé de douleur Il s'agite et se tord,
Puis dans un soubresaut, il se dresse et s'élance.

Le clavecin égrène quelques notes plaintives,
Une tendre caresse, un élan créatif ;
Jaillit des profondeurs la voix chaude et lascive
de la belle diva : l'art est un soin palliatif.

Comment ne pas garder comme toile de fond
Les discours enfiévrés de nos co-fondatrices,
Avec humilité, elles ont fait la matrice
De notre association et de son but profond.

Tant de petits cailloux semés au gré des peines
Par tous les médecins, soignants, et partenaires
de la chaîne d'amour que l'on rêve pérenne,
Que notre bel oiseau devienne centenaire !